

A woman with dark curly hair is suspended upside down from a trapeze bar. She is wearing a dark long-sleeved top, a light-colored skirt, and dark leggings. She is playing a saxophone with her mouth and hands. The background is a dark blue sky with many small, bright blue stars. The name 'Conny Schneider' is written in large white letters across the top of the image.

# Conny Schneider

Saxophone & Trapeze  
[www.connyschneider.com](http://www.connyschneider.com)

# Biography

Conny Schneider is a young German artist who combines music and circus in a unique way: playing the saxophone while hanging upside down on her trapeze, she takes the audience with her into her own world, a colourful place full of emotions that makes you dream. At the same time being a jazz composer she includes influences of the various countries she has been living in in her compositions.

Let's have a look at an unusual vitae: her journey begins in Germany, where her passion for circus since her early childhood brings her to the State School of Circus Arts in Berlin.

The saxophone always next to her she follows a professional education for trapeze acrobats. Countless concerts as well as recordings with the band Tiefenrausch Ska and other groups evoke the dream of bringing her saxophone playing to the next level and she moves to Maastricht to obtain a Bachelor of Jazz at the Conservatory.



Photo: Stephanie Nikolaidis

Staying fascinated by the fusion of disciplines she participates in cross-over shows. She performs at various festivals amongst them 'Jazz Maastricht', 'Pinkpop' and 'Circo Circolo'.

Attracted by the rich mixture of cultures she moves to Brussels, where she plays with jazz bands and produces her own shows which tour in several European. Traveling to Senegal the young musician is captivated by music and 'teranga' and she decides to move to Dakar. She performs with well-known artists as Souleymane Faye and Titi, exploring the wide range of musical styles in Senegal which let her enrich her own very unique style of composing

But she does not forget the trapeze at all! Collaborating with the Senegalese acrobats Conny finds new influences which help her to develop her movements and soften her body language becoming more feminine and strong at the same time.



Photo: Michèle Braun



# References

2019 Festival Wetltheater der Strasse, **Germany**

2019 Festival Jazz a Ouaga, **Burkina Faso**

2019 Institut Français Dakar, **Senegal**

2018 Ongala Music Festival, **Tanzania**

2018 Festival L 'Emoi du Jazz' Abidjan, **Ivory Coast**

2016 Varietespektakel Köthen, **Germany**

2015 Official Opener Festival St Louis Jazz, **Senegal**

2014 Festival 'Expedition Niederrhein' Moers, **Germany**

- Concept & production of a site-specific show

2014 Festival Sortilèges de la Rue Ath, **Belgium**

2013 **Circus Roncalli**



Photo: Michèle Braun

- 2013 WHALLL Brussels, **Belgium**  
• Cross-over performance 'Puma': concept, production, performer
- 2011 Botanique Brussels, **Belgium**
- 2010 Pinkpop Festival Landgraaf, **Netherlands**
- 2010 Mecc Jazz Maastricht, **Netherlands**
- 2010 Festival Circo Circolo, **Belgium**
- 2010 Cirque du Soleil, Animations, **Netherlands**
- 2004 Chamäleon Variete, Berlin, **Germany**
- 2004 & 2006 **Columbiahalle Berlin, Germany**



# Projects

## Trapeze-Saxophone Solo

..is that possible? Playing the saxophone upside down hanging at the trapeze only with ones' feet? Conny Schneider surprises with a unique and moving show. Creating her own universe up in the air she interprets the song 'Bird of Sorrow' by Glen Hansard in her own way.

**Duration:** 9 min

**Video:**

[www.youtube.com/watch?v=UyZLMrbatDY](http://www.youtube.com/watch?v=UyZLMrbatDY)



## AfroJazz + Trapeze Duo

**Duration:** 45 min

**Artists:** Désiré Somé, Conny Schneider

**Video:**

[https://youtu.be/NpF-NZV\\_cd8](https://youtu.be/NpF-NZV_cd8)



# GESTU GROUPE

afrojazz  
**BAND**



Gëstu', which means 'research' or 'to deepen' in Wolof, Senegal's traditional language, is a quintet inspired by European Jazz and modern African sounds. This young band which is based in Dakar has been founded by Ambroise Zinsou and Conny Schneider in 2017. The five band members originate from Senegal, Benin and Germany. 'Gëstu Groupe' recently played at the festival 'Jazz à Ouga', Burkina Faso, and the **French Institute Dakar**.

Their first album called 'Alekle', the name a traditional percussion instrument from Benin, contains eight original compositions and was produced and recorded in Dakar in 2018. 'Gëstu' develops and arranges their compositions collectively. The band mixes traditional rhythms from their respective countries with jazz, African sounds and of course a zest for groove and melodies. They want to realize their dream of a peaceful and productive co-existence of cultures.

[www.musicinafrica.net/directory/gestu-groupe](http://www.musicinafrica.net/directory/gestu-groupe)

# 'PUMA' cross-over performance

music, trapeze, dance



Video:

[www.youtube.com/watch?v=w0bYtHbSNq0](http://www.youtube.com/watch?v=w0bYtHbSNq0)

# 'DIOX' spectacle

Gestu Groupe + Sencirk

Video:

<https://youtu.be/UazNnqhN-0c>



## Concerts de Conny Schneider et de l'Orchestra Baobab : La magie du jazz s'opère à Saint-Louis

La première soirée du Festival de jazz de Saint-Louis s'avère spectaculaire, avec une ouverture étourdissante par l'artiste Conny Schneider, suivie par les rythmes bien connus de l'Orchestra Baobab.

**spéciaux à Saint-Louis)** - Vêtue d'une tenue moulante en or, la saxophoniste et acrobate Conny Schneider, avec son groupe de jazzmen, Upsidedown, chante à l'envers. Il faudrait voir de près pour y croire. Soudainement, un trapèze survole la scène et la saxophoniste s'y accroche, fait quelques manœuvres et se trouve suspendue au-dessus de ces artistes, les pieds en l'air et la tête vers le sol. Cet acte acrobatique surprend le public qui ne s'y attendait pas. Mais ces œuvres acrobatiques n'en finissent pas là. Ce qui suit peut seulement être défini comme du jazz acrobatique. Toujours à l'envers, l'artiste décroche son instrument et se met à jouer des solos de sax surprenants. Pendant ce qui semble comme une éternité, l'artiste reste dans les airs, dans toutes les positions et directions imaginables, toujours accompagnée par son instrument et les mélodies de jazz qui en sortent. Elle s'enlace, se roule, perchée sur un bout de fil, elle effectue des acrobaties à couper le souffle du public qui applaudit et reste sans voix devant une telle justesse des gestes. Des «waous», des sifflements et des «supers» fusent de partout. La foule est conquise.

Toutes respirations retenues, Conny Schneider effectue un tour de magie et se retrouve à l'envers

sur la scène. Tête en bas, pied en l'air. Dans cette position, elle souffle une dernière fois dans son saxo, salue l'assistance et présente ceux qui l'ont accompagnée dans son spectacle. Pour ce numéro, l'Allemande a pris des artistes sénégalais. A la batterie, il y avait notamment Lamine Faye. Du haut, la jolie blonde Schneider n'a fait qu'une seule bouchée du Saint-Louis jazz à tel enseigne que le comédien Golbert Diagne, maître de cérémonie pour la circonstance, s'est dit pris par un torticolis. «Peu s'en est fallu pour que mon cou y passa», ironise-t-il. Et si ce joyeux spectacle fut difficile à suivre, l'Orchestra Baobab, lui, a fait danser fort heureusement. Réuni en masse pour ce premier concert du festival, le public mixte a par la suite pu valser sur les beaux sons de l'orchestre fétiche. Un des plus anciens groupes du continent africain, fondé en 1970. Ces vrais vétérans de la scène musicale africaine voire mondiale ont assuré le show, confirmant l'immensité de leur réputation.

Un spectateur, Abdou Sow, qui était encore jeune lorsque le groupe a été créé, n'a pas pu se retenir lorsque la chanson Colette a été entonnée. «Ça me rappelle la vieille époque», confie-t-il. Les maîtres de la scène poursuivent avec le tube Xarit sama. Puis, un jeune ne peut plus retenir son envie de danser. Il ne se lève pas, mais confesse joyeusement : «Je n'aimais pas le jazz, mais j'avoue, ce groupe chante bien.» Il a été séduit par ces belles mélodies. Malgré une longue interruption dans leur carrière, le groupe a démontré encore une fois qu'il n'a pas perdu son agilité à faire bouger le public dans tous les sens avec ses sons qui constituent un trait d'union entre les rythmes du Sénégal et du jazz. Quelques mélomanes se lancent et le public oublie vite sa timidité. Très vite, le bas de la scène est pris d'assaut par de nombreux danseurs. Les chaises se sont vidées. Ça danse et rigole de partout. Puis, le groupe fait un grand clin d'œil à toutes les femmes africaines avec le morceau Marième Faye Sall ya nu doy (Ndlr : Nous te faisons confiance et portons le choix sur toi).

Bien habillées, de belles saint-louisiennes ont sorti le grand jeu. Malgré leur âge avancée, ce groupe de femmes a réussi à tenir le tempo jusqu'à une heure tardive de la nuit. Les sourires et mouvements exagérés des danseurs solos et les valse des couples sur la piste démontrent à quel point les spectateurs ont été conquis par les rythmes du mythique Orchestra Baobab.



<http://www.recklinghaeuser-zeitung.de/nachrichten/region/Roncalli-Tagebuch-Die-Saxophonistin-am-Trapez;art999,979108>

Roncalli-Tagebuch

## Die Saxophonistin am Trapez

Von Martina Möller am 19. März 2013 06:57

**RECKLINGHAUSEN.** Staunende Zirkusbesucher fragen sich, wie sie das bloß schafft. Kopfüber hängt Connie Schneider am Trapez und spielt dabei virtuos auf dem Saxophon. Nach zwei Tagen Proben in Recklinghausen war für die gebürtige Bochumerin beim Circus Roncalli alles klar. Den Arbeitsvertrag für die gesamte Saison hat sie inzwischen unterschrieben.



Kopfüber in den höchsten Tönen. Musikerin und Artistin Connie Schneider am Trapez. Foto: Torsten Janfeld

Hier kann die 28-Jährige ihre Talente unter einen Hut bringen und sich selbst einen lang gehegten Traum erfüllen. „Schon als Kind fand ich Roncalli super“, sagt die musikalisch Akrobatin, die nun als einzige Frau in Georg Pommers „Royal Roncalli Orchester“ mitspielt. Wie ihr Kunststück aus Musik und Akrobatik gelingt? „Kein Problem“, sagt Connie Schneider, „man muss nur ein bisschen üben.“

Sie hat die Artistenschule absolviert und dort die Trapezkunst für sich entdeckt. An der Hochschule im niederländischen Maastricht hat sie anschließend auch noch Saxophon studiert. Sie komponiert und tritt mit Ihrer Band „Upside Down“ auf. Das Quartett mit Musikern aus Bochum ist auf Jazz-Bühnen zu Hause. Vorläufig wird Connie Schneider allerdings wenig Zeit für gemeinsame Auftritte haben. Von mittwochs bis sonntags sitzt die Saxophonistin nun bei Roncalli auf dem Orchesterpodium und läutet mit ihrem spektakulären Auftritt am Trapez den zweiten Teil des Programms „Time is Honey“ ein.

# Education



- State School for Ballet and School for Circus Arts Berlin (2003)  
specialization: trapeze
- Studies: Diplom- Psychologie, Freie Universität Berlin (2004 - 2006)
- Studies: Bachelor of Music, Conservatorium Maastricht, Saxophone (2006-2010)
- Studies: Codarts Rotterdam, Circus School (2010/2011)

# Recordings

'Alekle' by Gestu Groupe 2018

'Werseg' by Jamm 2018

'Nataal' by Sahad & the Nataal Patchwork 2015

Guest on 'Sungrazer' 2010

Guest on 'Prioritaire' by Marycones 2006

'enfant terrible' by Tiefenrausch Ska 2006

'Live im Tränenpalast' by Tiefenrausch Ska 2005



# Contact

Saxophone (alto, soprano), Trapeze acrobat, Trumpet, Composer  
&

Production of shows: concept, choreography, production

**Name:** Conny Schneider

**Date of birth:** 19/05/1984 Essen, Germany

**Phone:** +221 78 107 38 71

**Email:** [conny@connyschneider.com](mailto:conny@connyschneider.com)

**Web:** [www.connyschneider.com](http://www.connyschneider.com)

